

Or, je serai pour toi le prince fabuleux
Venu, pour t'adorer d'un pays de chimère,
Et j'irai déployant à tes pieds l'éphémère
Mais splendide tribut de mes royaumes bleus.

Je cueillerai pour toi la myrrhe de souffrance,
Que tes lèvres jamais n'en sachent la saveur ;
Et puis je t'offrirai l'encens de ma ferveur
Et l'or de mon espoir et de ma délivrance.

Et je serai pareil aux Rois qui sont venus
A l'aurore des temps prier dans une étable,
Comme eux je mendierai de ton cœur délectable
La bénédiction de tes yeux ingénus.

Et ton regard d'enfant fera cette merveille
D'être l'étoile blonde en un ciel désolé,
Et d'apporter, candide, au cœur inconsolé
L'espoir des lendemains et l'oubli de la veille.

MARCEL NOPPENÉY

(Prologue de «*De myrrhe, d'encens et d'or*» à paraître)